

**Office de consultation publique de Montréal
(OCPM)**

Travaux sur le secteur Bridge-Bonaventure

Mémoire (et présentation) de Jeunes Sportifs
Hochelaga, automne 2019

Proposition d'un centre Multisport spécialisé en
hockey-balle



Jeunes Sportifs Hochelaga

Association basée à l'Aréna Francis-Bouillon,
3175, rue de Rouen, Montréal QC H1W 1K8
Arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

Page Facebook :

Jeunes Sportifs Hochelaga JSH officiel

Site web: <http://www.jsh.qc.ca>

*Par Denis F Côté, chargé de projets, dcote@hockeyb.ca,
514-525-7025*

Comparution : mercredi 2 octobre 2019, vers 19h20.

Endroit : OCPM, 1550 rue Metcalfe, bureau 1414,
Montréal, QC H3A 1X6

*Lors de sa comparution, d'une durée maximale de dix
minutes, M. Côté lira des extraits de ce mémoire
(environ les deux tiers).*



Image 1

Mise en contexte

Madame la présidente, madame et monsieur les
commissaires, bonsoir, merci de m'accueillir.

Je suis Denis Côté, chargé de projets chez Jeunes
Sportifs Hochelaga, un organisme de hockey mineur
fondé en 1963, souvent appelé simplement JSH.

Bien que JSH se consacre surtout à sa douzaine d'équipes de hockey sur glace, nous menons aussi d'autres projets, dont une proposition de centre sportif intérieur, que nous appellerons ici le Multisport.

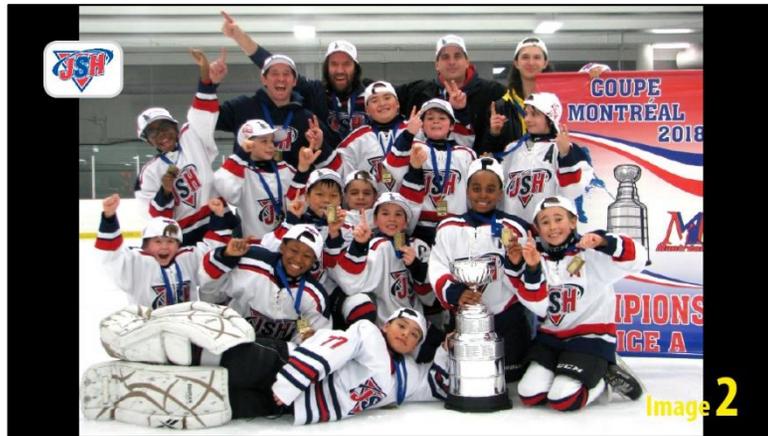
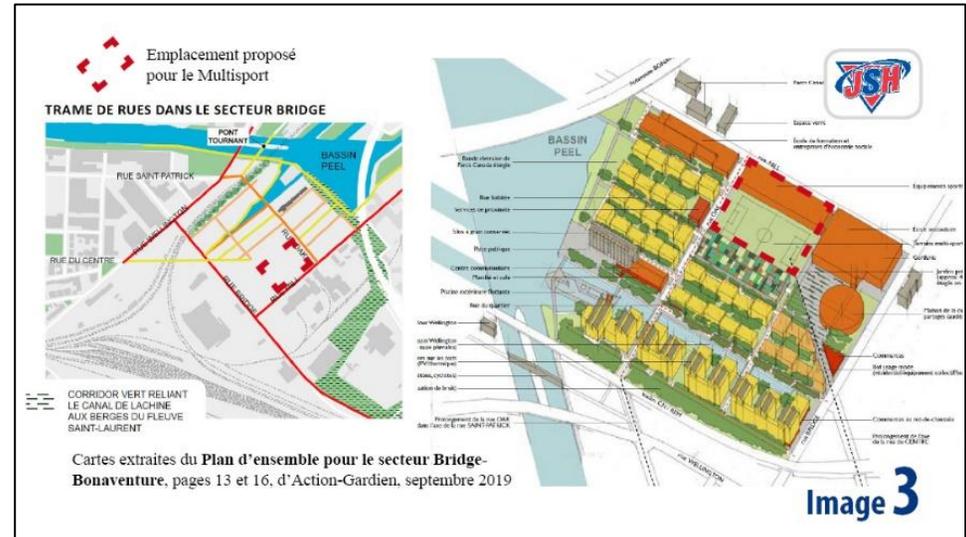


Image 2

C'est ma quatrième présentation de ce projet, lors de consultations publiques. D'abord dans notre arrondissement en 2017, puis pour le Parc Jean-Drapeau en 2018, et ensuite pour l'ensemble de la Ville lors d'une consultation sur les loisirs, en juin 2019.

Puisque nous parlons maintenant d'un secteur dans le centre-ouest de la Ville, près de Pointe-Saint-Charles et de Griffintown, nous proposons ce Multisport à la Ville de Montréal, en sachant bien que nous serions mal placés de le gérer.



Emplacement proposé

Ce serait à la Ville de trouver un opérateur compétent, qui a fait ses preuves dans la gestion de plateaux sportifs. Le YMCA de Pointe-Saint-Charles me semblerait un opérateur adéquat.

Le Multisport en question comprendrait quatre terrains intérieurs, et un cinquième extérieur sur le toit, chacun pouvant servir au hockey-balle, au volleyball, au futsal et au basketball.

Ces quatre sports d'équipes sont les plus populaires au Québec, parmi ceux pouvant se jouer à l'intérieur, donc en tout temps, 12 mois par année.



Le Multisport se distinguerait cependant par ses surfaces de hockey-balle, car les bandes, comme au hockey sur glace, mais sans baies vitrées, sont très rares à l'intérieur, surtout pour une dimension moyenne, idéale pour le quatre contre quatre (plus les gardiens).

Avec cinq surfaces de 19 x 36 mètres, nous profiterions du plus beau et plus grand centre de hockey-balle, non seulement à Montréal, mais aussi au Québec et au monde.

Dans ce texte, le masculin est utilisé pour simplifier la lecture. On parle cependant de femmes et d'hommes.



Présentation personnelle

Dans les recommandations de l'OCPM, il est suggéré que les témoins se présentent un peu. Personnellement, j'ai consacré la majorité de ma vie aux loisirs et aux sports.

Dans les années 1970 et 1980, j'ai organisé plein de choses pour la Fédération québécoise des échecs, dont des tournois.

De 1986 à 1992, j'ai fondé et dirigé la revue *Tennis-mag*, qui existe encore.

De 2000 à 2019, au hockey-balle, j'ai été organisateur, entraîneur et gardien de but.



J'écris aussi comme pigiste pour Est Média Montréal, un média virtuel. On me paye un peu, pas cher, pour rédiger des textes divers. En février dernier, j'ai signé un dossier sur l'état du baseball amateur à Montréal.

Puis un autre sur le hockey sur glace. J'ai une commande pour un texte sur le soccer.

J'ai même écrit, au printemps dernier, un dossier sur des travaux de l'OCPM, qui se penchait alors sur le secteur Assomption-Sud - Longue-Pointe.

Financement

Pour le coût du terrain et le financement de la construction, il serait très avantageux que ce Multisport soit considéré comme une infrastructure

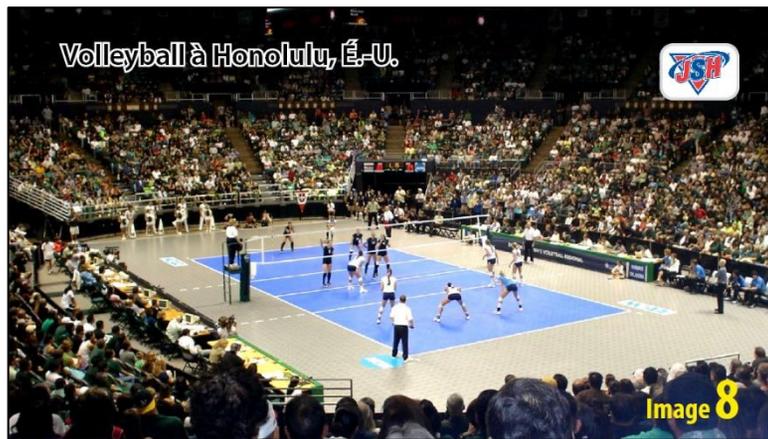
métropolitaine, profitant à l'ensemble de la Ville, car il serait alors financé par la Ville-Centre, et non pas par un seul arrondissement.

Bien sûr, la Ville pourrait obtenir la collaboration des niveaux provincial et fédéral, puisque cette infrastructure contribuerait à des idéaux de santé publique, d'écologie et de parité femme-homme.



En offrant une expérience de hockey-balle unique, ce Multisport se classerait parmi les grands lieux sportifs municipaux spécialisés, tels le Stade de soccer de Montréal, sur la rue Papineau, le centre de planches à roulettes juste à côté, ou l'aréna Maurice-Richard, lequel est maintenant consacré uniquement au patinage de vitesse.

Évidemment, les citoyens qui demeurent près d'un centre sportif métropolitain sont avantagés. Par exemple, une ado, amatrice de skateboard, est choyée de demeurer juste à côté du Taz, par rapport à son amie qui reste à Lachine ou à Pointe-aux-Trembles.



Les cinq surfaces de jeu pourraient accommoder parfaitement aussi les trois autres sports, selon la demande, soit le basketball, le volleyball et le futsal. Même si bien d'autres activités pourraient avoir lieu au Multisport, nous avons préféré ne mentionner que les quatre sports d'équipes les plus populaires.

Emplacement

Comme lieu suggéré, le Multisport s'intègre au projet qui sera proposé plus tard dans cette consultation, par la Table de concertation Action Gardien, qui a mené au cours des derniers mois une rigoureuse et impressionnante Opération populaire d'aménagement (une OPA).

Sans prendre part à cette OPA, car je demeure dans Hochelaga, j'ai assisté aux présentations finales des groupes de réflexion. La plupart ont proposé des gymnases.

En page 15 de son rapport, l'OPA en question recommande des « Équipements sportifs et terrains Multisports utilisables 4 saisons ».



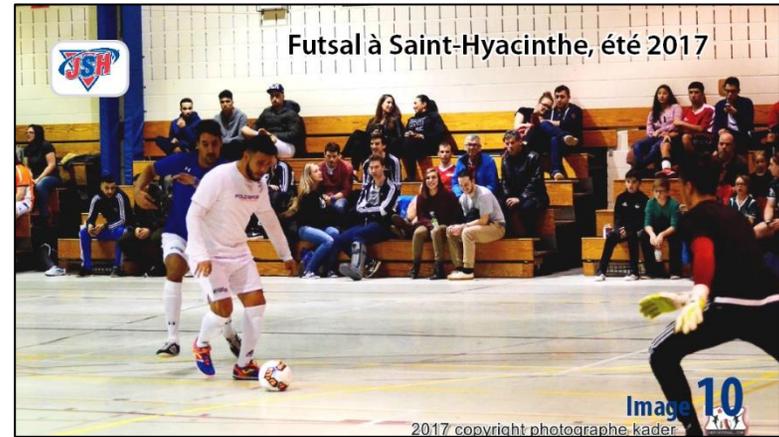
Je me suis permis cependant d'améliorer le plan de l'OPA, concernant l'espace consacré aux sports.

Pour que le Multisport ne soit pas trop haut, j'ai laissé les quatre plateaux environ au niveau de la rue.

Le terrain de soccer du plan de l'OPA est remplacé par un immense toit vert, bien plus grand, qui serait aménagé selon les besoins du voisinage, dont peut-être une cour d'école. Il serait environ à la hauteur d'un 3^e étage.

Compte tenu de la rareté et la très haute valeur des terrains près du centre-ville, il ne m'apparaît pas opportun d'aménager à cet endroit un grand terrain de soccer extérieur, de football ou de baseball, car cela reviendrait trop cher par personne, par heure de jeu.

Il est d'ailleurs extrêmement rare qu'on voie des gens jouer au soccer à 11 contre 11, ce qui requiert un terrain comme celui du Stade Saputo. Dans les soccers intérieurs, autour de Montréal, le grand terrain est presque toujours divisé en trois, pour trois groupes qui s'entraînent ou qui jouent cinq contre cinq.



Il n'y a pas beaucoup de gymnases dans le centre-ville ou autour, certainement à cause du prix des terrains. Si une simple case de stationnement intérieur vaut près de 100 000 \$ au centre-ville, imaginez le coût d'un gymnase, avec ses estrades et ses vestiaires ...

Pourtant, la population qui demeure dans le centre-ville ou autour, qu'il s'agisse de riches propriétaires de condos de luxe, lesquels paient de lourdes taxes, ou de résidents de HLM, tous ces gens devraient avoir le droit de faire du sport, comme leurs concitoyens des arrondissements en périphérie ou en banlieue.

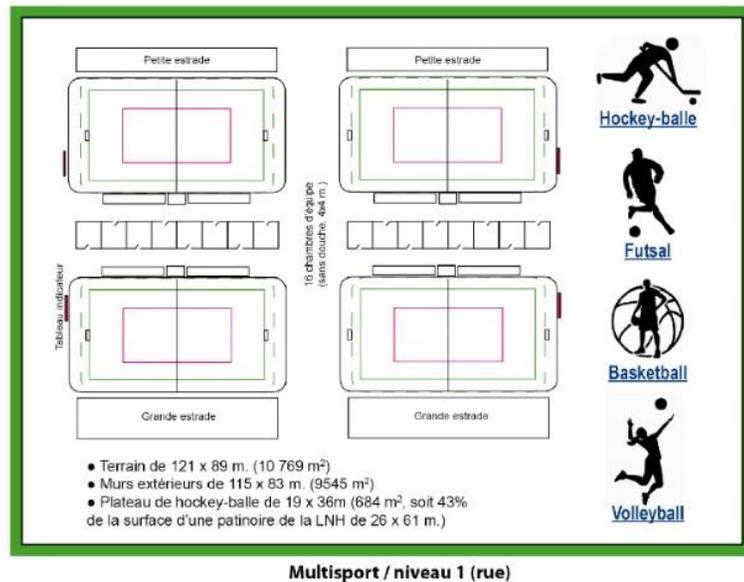


Image 11

Architecture

J'ai imaginé succinctement ce que pourrait être l'allure du Multisport en question.

Puisque le terrain est tellement rare et précieux, j'ai à peine laissé deux mètres de végétation autour du bâtiment. On se reprendra avec le toit vert.

Vous voyez ici les quatre plateaux au premier niveau, avec des chambres de joueurs juste derrière leur banc et une estrade pour chaque terrain.

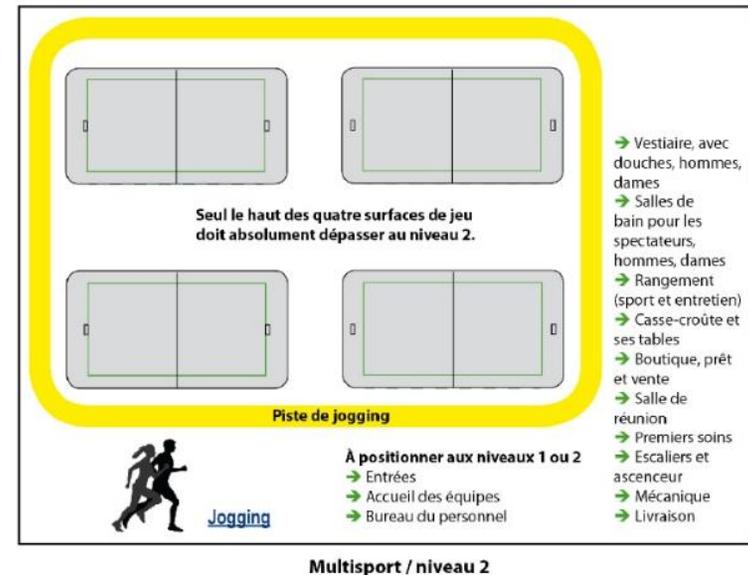


Image 12

Il y a beaucoup d'installations à prévoir, que je ne peux pas énumérer ici, faute de temps. Des architectes spécialisés en centres sportifs auront plus de temps.

Au second niveau, seule la partie supérieure des quatre terrains est obligatoire. Les quatre sports proposés nécessitent un dégagement vertical équivalent à deux étages. J'ai placé une piste de jogging, ce qui est populaire dans ce genre de multisport.

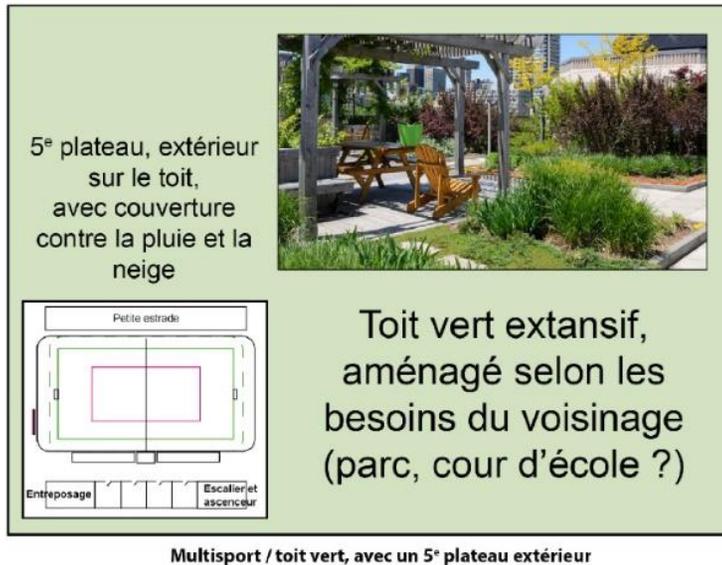


Image 13

Le dessert, c'est sur le toit. Soit un cinquième terrain à l'extérieur, mais muni lui-même d'un toit. Ce concept pourrait être imité à bas coût, sur des terrains moins dispendieux qu'ici. On peut imaginer qu'une telle installation remplace des patinoires extérieures qui sont maintenant un peu démodées, à cause des changements climatiques.



Multisport / Exemples de toits pour plateaux sportifs extérieurs



Image 14

Quatre sports très populaires

Depuis février 2017, JSH suggère à la Ville de Montréal de construire un centre sportif intérieur, assez grand pour y tenir des tournois, et être rentable par la location de ses plateaux.

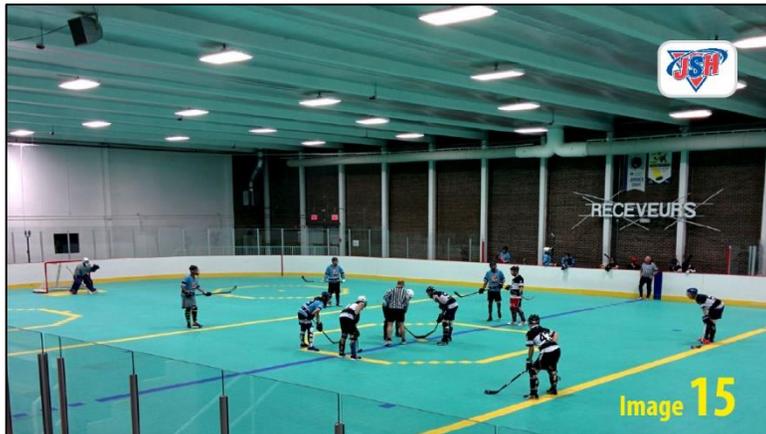
À Montréal, la plupart des grands centres sportifs appartiennent à la municipalité, mais sont opérés par des organismes à but non lucratif.

9

Le Multisport que nous proposons serait consacré surtout à quatre sports cardio-vasculaires, paritaires hommes-femmes, écologistes, économiques et très populaires.

Le futsal, c'est du soccer en salle, mais avec un ballon un peu plus petit. Selon Soccer Québec, le futsal est le sport en salle le plus pratiqué au monde.

Le hockey-balle, parfois encore appelé hockey cosom au Québec, se joue en chaussures de sport sur un plancher ou toute surface droite. La rondelle est remplacée par une balle légère en plastique. Le reste ressemble assez au hockey sur glace, mais les terrains sont généralement plus petits.



Le hockey-balle est l'un des sports d'équipes les plus populaires au Québec, possiblement le 2^e après le soccer.

Si Montréal voulait s'offrir le plus beau centre de basketball au monde, ou le plus beau complexe de hockey sur glace, ou encore le plus beau stade de baseball, sa construction coûterait plus d'un milliard \$.

Cependant, puisque le hockey-balle est un sport émergeant, le plus beau centre intérieur coûterait à peine 25 millions \$, sans compter la valeur du terrain. C'est 40 fois moins cher, pour être numéro UN au monde.

Le hockey-balle un sport très représentatif du Québec, car il est joué un peu partout, en partant des rues et des ruelles, de génération en génération.



Je ne crois pas que le basketball ou le volleyball aient besoin de présentation.

Nouveau type d'aréna

Dans le Multisport que nous proposons, il sera assez évident que le public est presque toujours le bienvenu, gratuitement, avec des estrades à son intention.

Cette visible ouverture au public fera la promotion des quatre sports en question, en vue de leur pratique. Ces quatre sports spectaculaires se prêtent bien à des publics de proximité, qui sont près de l'action.

Trois des quatre sports se pratiquent avec un ballon facile à repérer et à suivre. Pour les quatre sports, les règles sont simples et l'initiation est facile.

Avec les changements climatiques, il fera un peu plus chaud et il va pleuvoir davantage à Montréal ; des activités intérieures sont donc appropriées. Notre projet contribue à la lutte aux changements climatiques, tout en s'y adaptant.



Qualités prometteuses

Revenons aux qualités des quatre sports retenus.

Parmi les sports d'équipes pouvant être pratiqués dans des gymnases ordinaires, donc 12 mois par année, ce sont les quatre les plus populaires au Québec.

Les cinq plateaux identiques, de 19 x 36 mètres (les bandes du hockey-balle), seraient chacun un peu plus grand qu'un terrain de basketball.

Le hockey-balle est un sport international, joué tel qu'au Canada, ou selon de multiples variantes, en particulier le hockey sur gazon.

Ces quatre sports sont pacifiques. Rares sont les menaces ou autres attitudes belliqueuses.

Ces disciplines sont cardiovasculaires. Tous les joueurs bougent beaucoup, même les gardiens de but.

Ces sports sont paritaires hommes-femmes. Du fait qu'ils sont pratiqués à l'école, ils attirent les filles.

Pour promouvoir la pratique du sport chez les filles, nous suggérons que le Multisport porte le nom d'une célébrité féminine francophone.



Ces quatre sports sont économiques et écologiques. Ils peuvent être joués près du domicile, sur de petits terrains, avec un équipement minimal.

Ils peuvent être pratiqués dans les très nombreux gymnases scolaires ou municipaux, accessibles en transport en commun.

Le hockey-balle, le futsal, le basketball et le volleyball sont sécuritaires. Très rares sont les blessures graves, comme les commotions cérébrales.

Seul le hockey-balle de haut niveau requiert un équipement de protection, dont un casque. Mais cet équipement coûte seulement environ le cinquième de celui d'un joueur de hockey sur glace.

Gestion du Multisport

Ce sera au propriétaire du Multisport, soit la Ville de Montréal, de décider qui en ferait la gestion.

Ce centre sportif, avec ses cinq plateaux attrayants, pourrait s'autofinancer. C'est-à-dire qu'une fois construit, la Ville n'aurait plus rien à payer, sans toutefois récolter de taxes municipales. Le Multisport pourrait même engendrer des fonds pour entretenir et moderniser le bâtiment plus tard.

Nous savons, qu'entre la période où un projet comme celui-ci est proposé, et la première mise au jeu officielle, les étapes peuvent prendre de quatre à dix ans.

Nous sommes disponibles pour plus de renseignements et collaboration.

Rappel

Présentation du projet de Multisport, par Denis Côté, pour Jeunes Sportifs Hochelaga (JSH), lors de la consultation municipale sur le Loisir en 2019.

Puisqu'aucun emplacement du Multisport n'était alors clairement proposé, il n'a pas été question de sa forme, de son toit vert, ou d'un possible cinquième terrain sur le toit.

Sur le lien YouTube ici-bas, la présentation de M. Côté est intercalée par 14 images. Une 15^e image n'a été vue que dans la salle.



Mardi 11 juin 2019, Salle du conseil de ville,
Édifice Lucien-Saulnier.

Lien sur YouTube

<https://www.youtube.com/watch?v=KBIHJ4ELb5Y>

De 1h52 à 2h07 sur ce vidéo.

Vue globale de la Salle du conseil de ville, située dans l'Édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est (hôtel de ville temporaire, durant les rénovations de l'Hôtel de ville permanent).



Après le témoignage de M. Côté, deux conseillers de l'arrondissement du Sud-Ouest ont réagi.

Présidente de la commission, Anne-Marie Sigouin a eu de bons mots sur l'aspect participatif du projet, avant de demander sur quoi se fonde la prétention que les quatre sports retenus sont les plus populaires au Québec, pouvant être joués en salle.

Ensuite, le conseiller Alain Vaillancourt s'est inquiété qu'un ou deux des quatre sports retenus ne perde de sa popularité au cours des prochaines années.

Une annexe au mémoire a ensuite été envoyée à la commission, pour répondre aux questions de Mme Sigouin et de M. Vaillancourt.